Le repos de Dieu : une promesse biblique, une position déjà acquise en Christ

Tu es un enfant de Dieu, et pourtant tes nuits sont courtes, ta tête tourne, ton corps est tendu : d'où vient cet écart entre ce que la Bible promet et ce que tu vis réellement ? Cet enseignement, donné à l'entrée de l'année 2025, part d'une affirmation qui dérange autant qu'elle libère : le repos de Dieu n'est pas un objectif à atteindre un jour, par plus de discipline ou plus de foi — c'est une position déjà acquise, le jour même où l'on reçoit Christ. L'orateur remonte jusqu'à la sortie d'Égypte pour montrer que Dieu a toujours eu un seul but pour son peuple : non pas simplement le faire sortir de l'esclavage, mais le faire entrer dans un lieu de repos. Il montre ensuite que ce que Canaan représentait alors, l'Église le vit aujourd'hui en Christ — et il referme son enseignement sur trois instructions très concrètes pour que cette position devienne une expérience de tous les jours, même au milieu des problèmes. Voici ce que cet enseignement développe.

Pourquoi une génération entière n’est jamais entrée dans ce repos
L’Église, le Canaan spirituel : recevoir Christ, c’est entrer dans le repos
Une position déjà acquise : assis avec Christ, dans sa plénitude
Un repos qui ne dépend pas de l’absence de problèmes
Trois instructions concrètes pour habiter ce repos chaque jour
Conclusion : un repos à recevoir, puis à habiter

L’enseignement commence par replacer le repos dans son premier contexte biblique : la sortie d’Égypte. Quand Dieu envoie Moïse délivrer son peuple de l’esclavage, l’objectif n’est pas seulement de le faire fuir l’oppression, c’est de le faire *entrer* quelque part — Canaan, présenté comme le lieu de repos promis. Moïse lui-même le rappelle juste avant la fin de son ministère :

> *« Vous n’agirez pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon, parce que vous n’êtes pas encore arrivés dans le lieu de repos et dans l’héritage que l’Éternel, votre Dieu, vous donne. Mais vous passerez le Jourdain, et vous habiterez dans le pays dont l’Éternel, votre Dieu, vous donne la possession ; il vous donnera du repos, après vous avoir délivrés de tous vos ennemis qui vous entourent, et vous vous établirez en sécurité. »*
>
> DEUTÉRONOME 12, VERSETS 8 À 10
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

Moïse n’achèvera pas cette mission : c’est Josué qui aura la responsabilité de faire traverser le Jourdain au peuple et de le conduire dans ce repos. En reprenant le ministère, Josué rappelle à son tour la même promesse aux tribus qui doivent encore combattre pour les autres :

> *« Rappelez-vous ce que vous a prescrit Moïse, serviteur de l’Éternel, quand il a dit : l’Éternel, votre Dieu, vous a accordé du repos, et vous a*

Pourquoi une génération entière n’est jamais entrée dans ce repos
L’Église, le Canaan spirituel : recevoir Christ, c’est entrer dans le repos
Une position déjà acquise : assis avec Christ, dans sa plénitude
Un repos qui ne dépend pas de l’absence de problèmes
Trois instructions concrètes pour habiter ce repos chaque jour
Conclusion : un repos à recevoir, puis à habiter

Le point que l’orateur veut établir est simple : donner le pays n’était pas une fin en soi, c’était un moyen. La finalité, dès le départ, c’était le repos.

Pourquoi une génération entière n’est jamais entrée dans ce repos

Mais — et l’enseignement insiste sur ce mais — la plupart de ceux qui sont sortis d’Égypte, en âge de comprendre la promesse, ne sont jamais entrés dans cette terre. Pas parce que ce n’était pas la volonté de Dieu : c’était bien son objectif. Ils s’en sont privés eux-mêmes. L’orateur s’appuie sur l’avertissement de l’épître aux Hébreux, qui revient longuement sur cet épisode :

> *« C’est pourquoi, comme le dit le Saint-Esprit : Aujourd’hui, si vous entendez sa voix, n’endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, au jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent […] Je jurai donc, dans ma colère : ils n’entreront pas dans mon repos. […] Nous voyons qu’ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité. »*
>
> HÉBREUX 3, VERSETS 7 À 19
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L’enseignement tire de ce passage une seule cause, nommée explicitement : ce n’est pas Dieu qui a fermé la porte, c’est l’incrédulité du peuple qui l’a empêché d’entrer dans une promesse pourtant déjà accordée. C’est le premier avertissement de l’article

Pourquoi une génération entière n’est jamais entrée dans ce repos

L’Église, le Canaan spirituel : recevoir Christ, c’est entrer dans le repos

Une position déjà acquise : assis avec Christ, dans sa plénitude

Un repos qui ne dépend pas de l’absence de problèmes

Trois instructions concrètes pour habiter ce repos chaque jour

Conclusion : un repos à recevoir, puis à habiter

> *« Quiconque est en Christ entre dans le repos de Dieu. »*

Ce n’est donc pas une expérience à atteindre à force d’efforts spirituels, mais la conséquence immédiate de recevoir Christ : de la même manière que le peuple devait traverser le Jourdain pour entrer dans la terre promise, c’est en acceptant Christ comme Sauveur et Seigneur que l’on entre, aujourd’hui, dans ce repos annoncé par la Loi et les prophètes. L’orateur le formule sans détour : « Si tu as reçu Christ dans ta vie comme ton Sauveur et ton Seigneur, tu es entré dans le repos de Dieu » — quelle que soit, au même moment, la situation traversée.

Une position déjà acquise : assis avec Christ, dans sa plénitude

Vient alors le cœur doctrinal de l’enseignement : ce repos n’est pas seulement un statut légal abstrait, c’est une position concrète, décrite par l’image d’être assis.

Pourquoi une génération entière n'est jamais entrée dans ce repos

L'Église, le Canaan spirituel : recevoir Christ, c'est entrer dans le repos

Une position déjà acquise : assis avec Christ, dans sa plénitude

Un repos qui ne dépend pas de l'absence de problèmes

Trois instructions concrètes pour habiter ce repos chaque jour

Conclusion : un repos à recevoir, puis à habiter

Assis avec Christ dans les lieux célestes

L'orateur part d'un verset qu'il considère central :

> *« Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. »*
>
> **ÉPHÉSIENS 2, VERSET 6**
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

S'asseoir, explique-t-il, c'est entrer dans une position de repos — à l'opposé de l'activité debout, en mouvement, en effort. Il relie ce verset à la description de Christ lui-même après son œuvre accomplie :

> *« Dieu a voulu faire habiter toute plénitude en lui [Christ]. »*
>
> **COLOSSIENS 1, VERSET 19**
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

> *« En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Et nous avons tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. »*
>
> **COLOSSIENS 2, VERSETS 9 ET 10**
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

Pourquoi une génération entière n’est jamais entrée dans ce repos

L’Église, le Canaan spirituel : recevoir Christ, c’est entrer dans le repos

Une position déjà acquise : assis avec Christ, dans sa plénitude

Un repos qui ne dépend pas de l’absence de problèmes

Trois instructions concrètes pour habiter ce repos chaque jour

Conclusion : un repos à recevoir, puis à habiter

Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.

> *« Après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, il s’est assis pour toujours à la droite de Dieu. »*
>
> **HÉBREUX 10, VERSETS 11 ET 12**

Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.

Le raisonnement de l’enseignement est le suivant : le sacrificateur de l’Ancienne Alliance ne s’asseyait jamais, parce que son travail n’était jamais fini — il devait répéter sans cesse les mêmes sacrifices. Christ, lui, s’assoit, parce que son œuvre est accomplie une fois pour toutes. Et

> *« Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ notre Seigneur. […] Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés. »*
>
> **2 PIERRE 1, VERSETS 2 ET 3**

Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.

Autrement dit : si un croyant ne vit pas concrètement ce repos déjà acquis, le problème n’est, selon l’enseignement, ni un manque de la part de Dieu ni un repos qui n’existerait pas réellement — mais un manque de connaissance, de révélation, de compréhension de ce qui est déjà vrai

Pourquoi une génération entière n’est jamais entrée dans ce repos
L’Église, le Canaan spirituel : recevoir Christ, c’est entrer dans le repos
Une position déjà acquise : assis avec Christ, dans sa plénitude
Un repos qui ne dépend pas de l’absence de problèmes
Trois instructions concrètes pour habiter ce repos chaque jour
Conclusion : un repos à recevoir, puis à habiter

dans le repos de Dieu, ce n’est pas dire qu’il n’y a plus de problème, qu’il n’y a plus de soucis, que tout est parti. Non, non, non. C’est au milieu de tout cela qu’on expérimente le repos de Dieu. »

Il ajoute que si l’on attend que tous les problèmes soient résolus pour entrer dans le repos, on n’y entrera jamais, parce que ce monde apporte des défis en continu : un défi se termine, un autre survient. Le repos recherché n’est donc pas l’absence de combat, mais une stabilité intérieure qui tient *au milieu* du combat — des finances, du couple, des enfants, de la santé — sans que l’apparence extérieure de calme cache, en réalité, un fond agité et sans repos.

Trois instructions concrètes pour habiter ce repos chaque jour

Après avoir posé la position déjà acquise, l’enseignement passe à la question pratique : comment vivre, au quotidien, ce repos qui existe déjà en Christ ? L’orateur développe trois instructions, dans cet ordre.

Venir à Christ et prendre son joug

La première instruction s’appuie sur l’invitation de Jésus lui-même :

> *« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez*

S’humilier et décharger ses soucis sur lui

La deuxième instruction porte sur une attitude intérieure, l’humilité, opposée à l’orgueil de vouloir résoudre seul ses problèmes :

> *« Humiliez-vous donc sous*

Pourquoi une génération entière n’est jamais entrée dans ce repos

L’Église, le Canaan spirituel : recevoir Christ, c’est entrer dans le repos

Une position déjà acquise : assis avec Christ, dans sa plénitude

Un repos qui ne dépend pas de l’absence de problèmes

Trois instructions concrètes pour habiter ce repos chaque jour

Conclusion : un repos à recevoir, puis à habiter

> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L’orateur explique l’image du joug : deux bœufs attachés par un même joug sont obligés d’avancer dans la même direction, et c’est celui qui est expérimenté, qui connaît le chemin, qui donne la cadence. Prendre le joug de Christ, dit-il, c’est s’attacher à lui et suivre ses instructions plutôt que de chercher, seul, à gauche puis à droite, une solution à ses soucis — un ami au téléphone, une personne qu’on va voir, un conseil qu’on va chercher. Si ces démarches ne nous ramènent pas, finalement, vers Jésus, elles ne produiront pas ce repos.

> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication. L’orateur cite oralement « 2 Pierre chapitre 5 », mais le texte lu correspond à 1 Pierre 5:6-7 ; 2 Pierre ne comporte que 3 chapitres, ce qui confirme une probable confusion à l’oral à corriger avant publication*

Pour l’orateur, vouloir porter seul ses problèmes — vouloir « trouver soi-même la solution » — est, devant Dieu, un signe d’orgueil ; se décharger sur lui est, à l’inverse, un acte d’humilité. Il résume l’exercice ainsi : jeter ses problèmes sur Dieu, puis « aller dormir tranquillement », sachant qu’ils ont déjà été déposés à ses pieds. C’est, dit-il, un exercice à apprendre et à répéter, pas un geste ponctuel.

Ne s’inquiéter de rien et tout remettre dans la prière

La troisième instruction, la dernière développée, porte sur l’inquiétude et la

Pourquoi une génération entière n’est jamais entrée dans ce repos

L’Église, le Canaan spirituel : recevoir Christ, c’est entrer dans le repos

Une position déjà acquise : assis avec Christ, dans sa plénitude

Un repos qui ne dépend pas de l’absence de problèmes

Trois instructions concrètes pour habiter ce repos chaque jour

Conclusion : un repos à recevoir, puis à habiter

> *paix de Dieu, qui surpasse*
> *toute intelligence, gardera*
> *vos cœurs et vos pensées*
> *en Jésus-Christ. »*
>
> **PHILIPPIENS 4, VERSETS 6 ET 7**
>
> *Citation orale, à vérifier avec le texte biblique officiel Louis Segond avant publication.*

L’orateur insiste sur le mot « rien » : pas une inquiétude mise à part, mais aucune — ni la santé, ni le couple, ni les enfants. Il précise que ne pas s’inquiéter ne veut pas dire ne rien faire, mais remettre chaque besoin à Dieu, et à lui seul, plutôt que de le confier d’abord à un entourage qui, parfois, ne fait qu’ajouter au trouble. Il décrit cela comme une posture de chaque instant, pas un geste fait le matin et considéré comme réglé pour la journée : à chaque fois qu’une pensée inquiète revient, la même démarche est à reprendre.

Pourquoi une génération entière n’est jamais entrée dans ce repos
L’Église, le Canaan spirituel : recevoir Christ, c’est entrer dans le repos
Une position déjà acquise : assis avec Christ, dans sa plénitude
Un repos qui ne dépend pas de l’absence de problèmes
Trois instructions concrètes pour habiter ce repos chaque jour
Conclusion : un repos à recevoir, puis à habiter

Canaan.

2. Une génération entière, pourtant destinataire de cette promesse, n’y est jamais entrée — non par manque de volonté de Dieu, mais par incrédulité (Hébreux 3).
3. Aujourd’hui, ce que Canaan représentait, l’Église le vit en Christ : recevoir Christ comme Sauveur et Seigneur, c’est entrer dans le repos de Dieu, immédiatement, et non au terme d’un parcours spirituel.
4. Ce repos est une position déjà acquise, pas un sentiment à produire : le croyant est, par son union avec Christ, assis avec lui dans les lieux célestes, bénéficiaire de la même plénitude que celle qui habite en Christ. L’expérimenter concrètement suppose cependant une vraie connaissance, une révélation de ce qui est déjà vrai.
5. Ce repos ne dépend pas de l’absence de problèmes : il se vit au milieu des épreuves, non après leur disparition.
6. Trois instructions concrètes permettent de l’habiter chaque jour : venir à Christ et prendre son joug plutôt que d’avancer seul, s’humilier en déchargeant ses soucis sur lui plutôt que de vouloir tout résoudre par soi-même, et ne s’inquiéter de rien en remettant chaque besoin dans la prière.
7. L’enseignement se referme sur une proclamation datée (l’entrée dans l’année 2025 comme « année de repos ») qui dépasse le cadre strictement doctrinal de cet article et n’est donc pas reprise ici comme contenu permanent ; le fondement biblique qui la précède, lui, reste valable indépendamment de cette date.

Pourquoi une génération entière n’est jamais entrée dans ce repos

L’Église, le Canaan spirituel : recevoir Christ, c’est entrer dans le repos

Une position déjà acquise : assis avec Christ, dans sa plénitude

Un repos qui ne dépend pas de l’absence de problèmes

Trois instructions concrètes pour habiter ce repos chaque jour

Conclusion : un repos à recevoir, puis à habiter